

Le TENNIS et LA BERNERIE

1 – Une petite histoire du Tennis.

L'ancêtre du tennis, le **jeu de Paume**, est inventé en France au XIII^e siècle.

Certains historiens le font remonter à l'antiquité.

Il aurait été conçu par des moines qui souhaitaient faire un peu d'exercice.

Ils utilisaient le sol, les murs et les poutres du cloître. Ils jouaient avec des balles (*l'esteuf*) et la paume de la main.

D'abord pratiqué à mains nues, le jeu de paume abîmait les mains. Les joueurs commencèrent par des bandages de linge ou de cuir, des gants avant d'évoluer avec des cordages et des raquettes.

La balle était constituée de tissus, de poils, de laine, et de cuir.

Le jeu de paume était réservé aux aristocrates.

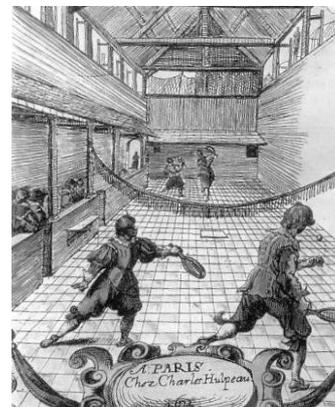
Le serveur du jeu de Paume s'exclamait « *tenetz* » avant d'engager. Ce qui donnera tennis.

Sa véritable histoire commence le 23 février 1874. Le major Walter Clopton fait breveter un nouveau jeu « *spairistiké* » puis en 1877, sous le nom de **lawn-tennis**. Il est rapidement adopté par les classes aisées et devient populaire avec l'arrivée du tourisme balnéaire.

La pratique du lawn-tennis débute sur **les plages** et leurs abords, sur la côte d'Azur, mais aussi en Bretagne et en Pays-de-Retz – différentes cartes postales (datées de 1904 et 1905 – éditées par les établissements Royer mentionnent « **un jeu de tennis sur la grande plage à La Bernerie** » - collection archives municipales et Jean Guillonit).

A partir du début du XX^e siècle, sur la Grande Plage de La Bernerie, l'hôtel Bellevue aménage un espace de jeu avec un kit, un prêt-à-monter élémentaire, composé d'un filet avec piquets, de bandes pour tracer le terrain, de quatre raquettes légères et de balles creuses en caoutchouc.

Cette activité va détrôner le croquet et devient un phénomène de mode balnéaire. Elle va être associée à l'organisation saisonnière.



Les hommes sont vêtus de complets en flanelle blanche, les femmes de jupes, blanches également.

Le premier tournoi régional va débiter à Pornic (1912 – *la Vie au Grand Air*).



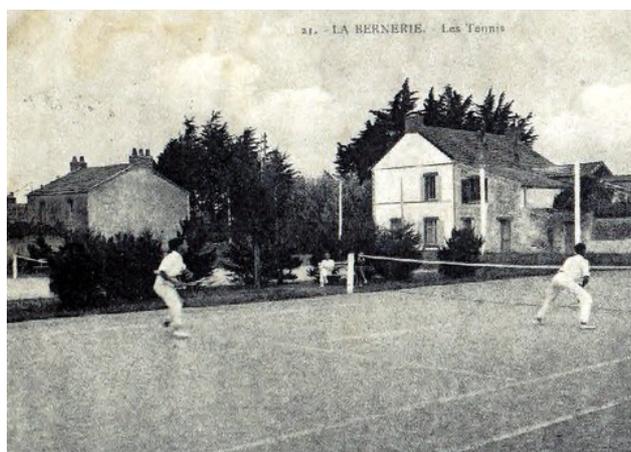
La pratique du tennis va se déplacer dans l'enceinte des hôtels, dans de grandes propriétés (comme à la Gressière, la Hervetière), puis avec l'essor des chemins de fer et du tourisme, dans les centres de vacances (le court de tennis en ciment du comité de la RATP à Port Royal), les campings (celui des Écureuils), les particuliers (les deux courts Jean Blanchard, des Grands-Prés) et ceux de la municipalité (les courts Marbeuf).

2 - Le court de tennis municipal de Marbeuf.

En 1860, avant l'arrivée du chemin de fer, le domaine du château de la Gressière s'étendait en prairies jusqu'à la mer.

La partie Sud de cette propriété fut achetée par le couple : Léon, Pierre, Joseph Marbeuf, (né à La Bernerie le 25 juillet 1879) pharmacien à Nantes et son épouse Suzanne Bruneteau. Après la première guerre mondiale, deux courts de tennis sont construits en ciment sur un terrain situé à l'angle de l'avenue de Pornic et de la rue de l'Océan.

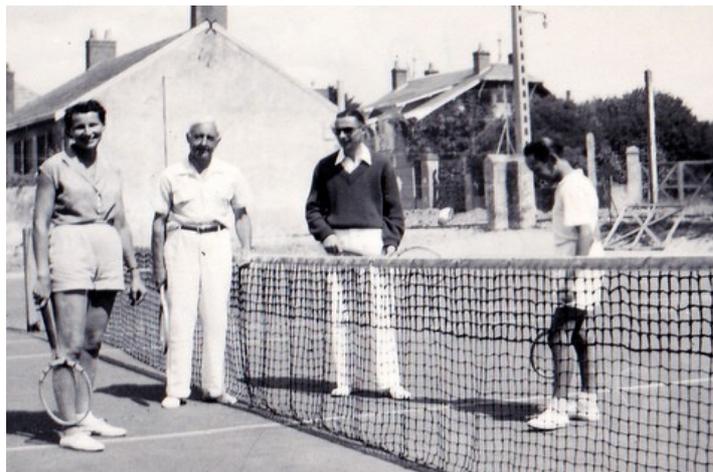
Le 25 juin 1933 (délibérations du conseil municipal de La Bernerie – pages 49 - 50) le maire est autorisé à acquérir ce terrain à usage de tennis – cadastré E1511 « Champ de Chapelle » pour une somme raisonnable de 60.000FF. Aux conditions que ce terrain reste un terrain de sport, donc exempté de droits d'enregistrement. Mais que si l'expansion de la commune le rend nécessaire, il pourra devenir une place publique. Et enfin, qu'en contre partie du prix peu élevé, que son nom « Marbeuf » soit maintenu.



Les équipes de tennis de La Bernerie des années 1930 – dont : Guy Pressensé (maire de la commune de 1968 à 1983) – Jean Gallois (qui sera son adjoint) – Jean Pressensé.



Le tennis dans notre commune a évolué en particulier grâce :
aux époux Delahaye,
à Christian Mallard (le secrétaire de mairie de l'époque), un entraîneur « qui savait faire progresser »,
à Jean Barbaron et Guy Weber, « les âmes du club ».



Photos de 1950 – les courts Marbeuf, double mixte, de gauche à droite Mme de Borgueil, Noël Boulanger, René Guillorit et Pierre-Yves Robin.





Les courts Marbeuf, photo de 1949, de gauche à droite : Yves Legault – Gérard Roy – Yves Lemercier – J-Paul Roy – Jacques Lebaupin – Michelle Royer – Pierre Legault – Daniele Sinquin – Jacques Bourel – Alain Sinquin et Michèle Ducos épouse Legoux - Ghislaine Renaud épouse Cremona – Monique Garçon – Jeanne Roy – Christiane Renaud épouse Roy – Maurice Hubert – Pierre Renaud.

3 - Les cours de tennis de Jean et Simone Blanchard des Grands-Près.

Ils aimaient jouer au tennis. Dans les années 1960, ils ont fait construire deux courts de tennis sur leur terrain des Grands-Près à la Bernerie.



(photo de gauche 1935, Simone et Jean Blanchard – photo de droite, Suzanne Blanchard, sur la carriole avec laquelle son père sillonnait les rues de la commune et le cheval « bibiche »)

Pourquoi les Grands Près : Suzanne Blanchard, nous précise qu'il s'agissait du nom de la ferme que possédait ses parents. Une borderie de plusieurs hectares.

Ils louaient ces courts à l'heure. Le club fonctionnait toute l'année. C'était un endroit très convivial en saison, les enfants jouaient à proximité, les spectateurs et les joueurs pic-niquaient. Il y avait beaucoup de monde et un entraîneur donnait des cours.

Le club a fonctionné jusqu'aux années 1990, et, au décès de mes parents, ces deux courts ont ensuite peu à peu étaient abandonnés.



Photos de 1968 des deux courts de tennis – collection Suzanne Blanchard..

4 - Le tournoi de tennis.

De 1972 à 1987, avec le concours du syndicat d'initiative, Jean Gallois et Jean Guillorit, organisent le concours de la mi-août.

Une des activités phare des vacances.

Le concept était un tournoi familial ouvert à tous. Il connaissait un succès populaire avec près de 200 participants repartis sur les courts Marbeuf, du château de la Gressière et du camping des Écureuils.



4.1 - Le tournoi **Jean Gallois**, par Joëlle Gallois.

Été 1972, Jean Gallois, mon père, « grand » joueur de tennis.. autodidacte !!! adjoint de Guy Pressensé, maire de La Bernerie « lance » le tournoi de tennis.

Il organisera ce tournoi jusqu'en 1976, année de son décès.

C'était un tournoi « familial ». On se connaissait tous. Beaucoup jouaient ensemble en dehors du tournoi.

Par exemple, tous les matins de 9h à 11h, mon mari Michel Bouteux jouait deux heures avec son ami François Guyomard et l'exercice terminé filait à la pâtisserie de la rue de la Mer (remplacée depuis par une agence immobilière...) déguster les célèbres flans tièdes au sucre glace.... un délice !!

Bref.. d'autant plus familial qu'il n'était pas homologué, l'espace entre le fond du court et le grillage n'étant pas assez large.

Des travaux eurent lieu par la suite avec la création des courts sud-ouest/nord-est (comme ils sont aujourd'hui). C'est ma mère qui remettait la coupe au vainqueur (*photo ci-contre*).

Après quelques années de flottement, notre cher Paul Hellaudais devient juge arbitre puis reprend avec gaieté et sérieux la direction du tournoi, succédant à Jean Gallois. Chacun connaît le succès de ce tournoi. Des dizaines de joueurs classés, des petits, des grands, des doubles mixtes, des simples dames...et la remise des prix préparée à la villa les « Hironnelles » par Marie-Pierre Hellaudais, avec le verre de l'amitié sportive.



5 – Un club avant tout – une famille - Avenir Tennis Bernerie (le 23 mai 1989).

La mise aux normes du site de « Marbeuf » avec ses deux courts de tennis éclairés, son mur d'entraînement, ainsi que les courts couverts dans la salle omnisports Guy Pressensé, vont permettre en 1989, la création d'un club de tennis : **Avenir Tennis Bernerie** *A.T.B).

Danièle Potiron, relance le club en 1989, avec son fils Yann, le premier entraîneur (elle était propriétaire d'un tennis privé à Port-Royal). En 1991, les courts Marbeuf sont modernisés et homologués.

Didier Quiriau, lui succède. Depuis 1996, cette association présidée par **Paul Hellaudais** devient une des vitrines de ce sport sur le littoral.

Une carrure, un homme juste, droit, une prestance toute militaire, une casquette avec 4 étoiles comme un général régulant les joueurs, les courts, les horaires, c'est le président. Son investissement et les membres de son conseil d'administration vont faire franchir à ce club de nouvelles étapes. Il a permis grâce à une politique de formation ambitieuse, à deux jeunes initiateurs du club de devenir des éducateurs brevetés d'état : **Mickaël Hamon**, qui est maintenant le responsable des entraînements des équipes à Pornic, et **Jean-François Fournerie**, qui poursuit sa carrière tennistique à La Bernerie.

Sa ténacité est légendaire, notamment pour ce qui est de la construction de courts couverts à La Bernerie. Il est fidèle dans ses engagements et ses amitiés, ce qui peut expliquer en partie qu'il soutiendra toujours davantage le Stade Rennais Football Club au FC Nantes.

1998, l'équipe masculine n°1 accède en excellence (régionale 2). L'A.T.B. devient un des seuls clubs du Sud-Loire à évoluer à ce niveau.



**photos ci-dessus, l'équipe masculine avec Paul Hellaudais, Mickaël Hamon, Jean-François Fournerie, Didier Quiriau, Rodolphe Daviaud, Gladys Hamon – l'équipe féminine composée de Frédérique Biclet, Marylène Foucher, Élisabeth Blanchard et Jenny Zimmer*).

Une animation continue de la commune, des courts, des stages, des tournois, des déplacements et le recrutement en 1996 d'un moniteur Breveté d'État **FJean-François Fournerie** « balou ».

2010, le club-house est construit.

2016, inauguration de la halle de tennis comportant deux courts couverts.

Nos célébrités : **Christophe Fournerie** (le frère de Balou) classé 30ème joueur français. Il deviendra l'entraîneur d'Amélie Mauresmo. **Violaine Staub**, classée 4/6.



5 – Balou – par Joëlle Gallois et Lucie.



Vous voulez apprendre à jouer au tennis ?
Vous avez entre 4 et 77 ans ?
Une seule solution : Balou !
De début juillet à fin août, les enfants et les plus
grands en vacances à La Bernerie vont aux cours de
tennis de Balou.
Tous, absolument tous sont des champions, surtout
les 4 – 5 ans, tous font des progrès à chaque cours...
C'est Balou qui le dit...On peut le croire !



Moi qui fus prof pendant 40 ans – pas de tennis – je n'ai jamais rencontré un prof aussi gentil, aussi enthousiaste, aussi souriant, jamais fatigué. Et ce n'est pas gagné ! Des heures et des heures chaque jour au soleil... D'ailleurs Balou est le plus bronzé de la Côte de Jade à la fin de la saison !
N'oubliez surtout pas votre bouteille d'eau, votre casquette, vos lunettes de soleil...C'est parti pour 2 heures.

Ce qu'adorent les jeunes ?

Les « jeux », en fin de cours : réussir à viser, à renverser avec sa balle de tennis les pingouins disséminés au fond du cours, être le dernier à récupérer une balle envoyée par Balou le plus haut possible...

Où va-t-elle rebondir ? Une de moins que de joueurs à chaque étape ;

partir du bon côté, à droite, ou à gauche, chameau on détale à droite.. et chapeau on ne bouge pas !

Et râteau ? On ne bouge pas ! Etc etc etc..



Ils veulent tous gagner, à tous les âges.
Ceux qui perdent, dépités, rageurs, s'installent au fond du cours... oh quelques secondes ; le joueur revient vite pour la prochaine partie.

Pendant le cours, les parents, grands parents – j'en suis – viennent voir leurs « petits », pas toujours suffisamment concentrés, au désespoir (!) des aînés.....

Les devoirs de vacances, les révisions des déclinaisons latines, des tables de multiplication...terminés en ce début de 21ème siècle !!!

Nous, c'étaient les pères qui nous apprenaient à jouer au tennis... avec parfois de mauvaises positions de la raquette dans les mains. Rien de ça avec Balou.... C'est la fête, mais c'est sérieux aussi.

Les petits grandissent et commencent à être classés...

Merci Balou... et rendez vous en juillet 2016, ou aux petites vacances.



Pourquoi Balou ? Un pyjama en éponge marron sur un bébé joufflu... Le regard des parents, la parole d'une tante, un dessin animé de cette époque... et voilà bientôt quarante ans, Balou est arrivé.

6. Sur la commune des Moutiers par Brigitte Manoury

1920, la société immobilière des Moutiers – Plage construit un premier court en ciment au quartier du Marais. C'était le syndicat d'initiative de l'époque qui s'en occupait (docteur Dinet et Félix Guilloux).



Après la seconde guerre mondiale, un court « privé » appartenant à Yves Jubineau est utilisé au village de la Mer, au fond du camping.



Le premier court de la commune a été construit en 1975 et le second quelques années plus tard, sur un terrain de la place du général de Gaulle, avec un tournoi familial de fin de saison (photo ci-dessous Annie Gillet et Odile Rollini).

Le tournoi de tennis féminin (homologué par la FFT), se déroule chaque année soutenu par le bruit des sapins et des vagues. Il a permis à Chantal Grolier, des Moutiers, de conquérir la coupe.

L'article de Ouest-France daté du mois d'août 2000, illustre le tournoi. Chantal Grolier est en photo à droite, avec Paul Hellaudais, à gauche, (faisant fonction de juge arbitre) et la jeune finaliste Clémence Beljean d'Ancenis.



Joëlle Gallois – Jean Guillorit – Paul Hellaudais – Brigitte Manoury – Jean-Louis Vêrisson.